

Cinq réglages faciles pour prendre de très bonnes photos

Vous n'avez pas besoin d'une cellule photo-électrique pour vous rendre compte de la puissance de l'éclairage. Cette méthode facile à se rappeler vous permet d'estimer les réglages corrects de l'appareil pour la plupart des cas où vous voulez prendre des photos à la lumière naturelle.

LES laboratoires de développement de photos révèlent que la cause la plus fréquente des mauvaises prises de vues, est une exposition incorrecte. Les professionnels se servent pour avoir une bonne exposition d'une cellule photoélectrique. Mais vous pouvez ne pas avoir un tel instrument sous la main, ou encore cela ne vous intéresse pas d'en avoir un. L'habitude de s'en servir devient d'ailleurs rapidement un handicap. Vous en devenez tellement l'esclave que vous le consultez pour chaque prise de vue alors que l'éclairage est peut-être resté le même pendant des heures.

Il y a une méthode simple pour déterminer une exposition correcte, qui est à la portée de tout le monde et qui n'exige pas l'emploi d'une cellule. Cela s'appelle un système « progressif ». La quantité de lumière nécessaire pour prendre une vue varie dans des limites assez étroites. En divisant cette fourchette en échelons et en apprenant à s'en servir, vous pouvez vous débrouiller dans 90 % des cas qui peuvent se présenter pour la photographie en plein air ou à la lumière du jour. Tout ce qu'il faut, c'est se rappeler quel échelon appliquer pour chaque degré d'intensité d'éclairage. Cinq échelons couvrent la plupart des conditions d'éclairage que vous pouvez rencontrer.

Vous pouvez utiliser ce système avec tout appareil réglable et avec certains modèles automatiques qui ont un dispositif pour le réglage manuel de l'exposition. Dans certains cas, le système progressif vous permettra de prendre des vues alors qu'une cellule ou une commande automatique déciderait qu'il ne faut pas le faire. Cela fonctionne si bien que des élèves photographes à qui j'ai expliqué le système continuent à s'en servir même après avoir fait l'acquisition d'instruments coûteux.

Pour comprendre comment fonctionne ce système, il suffit de se rappeler que les réglages de vitesse d'obturateur et les réglages du diaphragme de butée donnent une progression régulière de l'exposition. Chaque cran en plus double la quantité de lumière qui parvient à la pellicule et chaque cran en moins la diminue de moitié. Les réglages de butée déterminent l'ouverture de l'objectif par laquelle passe la lumière et les réglages de vi-

LE TABLEAU PHOTOGRAPHIQUE à droite montre comment fonctionne le système progressif dans la pratique. Il faut remarquer que l'exposition normale est correcte pour un temps ensoleillé, mais donne des photos de plus en plus sombres à mesure que l'éclairage s'affaiblit. Pour compenser l'éclairage plus faible, il suffit d'augmenter l'exposition normale d'un, deux ou trois crans.

COMMENT SAVOIR COMBIEN DE CRANS IL FAUT FRANCHIR				
ENLEVER UN CRAN	REGLAGE DE DEPART	AJOUTER UN CRAN	AJOUTER DEUX CRANS	AJOUTER TROIS CRANS
Plan d'eau, plage ou champ de neige par temps ensoleillé	Temps ensoleillé, ciel clair, ombres très accentuées	Ciel légèrement couvert ou ombrage, ombres floues	Ambre modéré, ciel très couvert, aucune ombre visible	Ombre opaque, pluie ou brouillard, prise de vue ou crépuscule couchers de soleil

COMMENT APPLIQUER LE REGLAGE PROGRESSIF DANS LES DIFFERENTES CONDITIONS D'ECLAIRAGE.

CONDITION D'ECLAIRAGE

REGLAGE DE DEPART

1 CRAN DE PLUS

2 CRANS DE PLUS

3 CRANS DE PLUS

VUES A CONTRE-JOUR



Réglage correct



Trop clair



Trop flou

NOTE : tous les exemples donnés sur un tableau ont été pris sur pellicules Tri-X, avec le réglage de départ de 1/250 de seconde à f 22.

OMBRAGE OPAQUE



Trop sombre



Réglage correct



Trop clair



Trop flou

OMBRAGE LEGER



Trop sombre



Un peu sombre



Réglage correct



Trop clair

BRUME LEGERE



Trop sombre



Un peu sombre



Réglage correct



TEMPS ENSOLEILLE



Trop sombre



Un peu sombre



Réglage correct



Trop clair

tesse d'obturateur déterminent la durée d'ouverture de l'obturateur. Dans chaque cas, plus le chiffre est élevé, moins il y a de lumière. La pellicule perçoit deux fois plus de lumière à F/8 qu'à F/11. De même, une vitesse d'obturateur de 1/30 de seconde laisse passer deux fois plus de lumière que celle de 1/60 de seconde.

Vous pouvez faire varier soit l'ouverture du diaphragme, soit la vitesse d'obturateur, l'effet est le même. Une exposition de 1/60 de seconde à F 8, c'est exactement la même chose que 1/30 de seconde à F 11. Dans le premier cas, vous laissez passer beaucoup de lumière pendant un temps plus court. Dans le second, vous laissez passer deux fois moins de lumière pendant un temps deux fois plus long. La quantité de lumière qui parvient à la pellicule reste la même.

Les vitesses de pellicule sont dans le même rapport l'une avec l'autre. Une pellicule désignée ASA 400 exige deux fois moins de lumière dans chaque cas qu'une pellicule désignée ASA 200. Toute l'affaire de l'exposition est donc la connaissance de l'échelon à



DES VUES TRÈS LUMINEUSES comme cette vue de la plage doivent être prises avec un cran de moins au réglage de base pour tenir compte de la réflexion. Le réglage normal pour temps ensoleillé donnerait une exposition trop forte.

utiliser pour le type de pellicule qu'on a dans son appareil et des conditions d'éclairage qui sont présentes. Si vous savez quel échelon appliquer dans une situation typique, vous pouvez estimer de combien d'échelons il faut monter ou descendre pour s'adapter à d'autres situations.

Le point de départ est un temps très ensoleillé. Les conditions peuvent varier légèrement avec l'heure et la saison, mais, sur le plan pratique, l'éclairage est le même. Toutes les pellicules ont l'exposition convenable



LE REGLAGE QU'IL FAUT FAIRE VARIER — vitesse d'obturateur ou ouverture du diaphragme — est déterminé par le genre de photos qu'on prend et l'effet que vous voulez obtenir. La vue d'un effet très sportif à l'extrême gauche a été prise à 1/50 de seconde pour saisir l'instant spectaculaire. La vue montrée plus à droite a été prise à faible vitesse avec une petite ouverture. L'arrière plan est net avec une bonne profondeur mais le passant est flou. On utilise quelquefois cet effet flou pour créer une impression de mouvement, par exemple quand il y a une voiture qui roule vite et qui aurait simplement l'air d'être arrêtée si la vue est prise avec une grande vitesse d'obturateur.

COMMENT TROUVER LE REGLAGE CORRECT POUR CHAQUE CAS POUR LES DIFFÉRENTS TYPES DE PELLICULES.

Vitesse de pellicule (désignation ASA)	1600	800	400	200	100-125	50-80	25-40	12-20
Réglage de départ	1/500-f/32	1/250-f/32	1/250-f/22	1/250-f/16	1/250-f/11	1/250-f/8	1/125-f/8	1/125-f/5.6
1 cran de plus	1/500-f/22 ou 1/250-f/32	1/250-f/22 ou 1/125-f/32	1/250-f/16 ou 1/125-f/22	1/250-f/11 ou 1/125-f/16	1/250-f/8 ou 1/125-f/11	1/250-f/5.6 ou 1/125-f/8	1/125-f/5.6 ou 1/60-f/8	1/125-f/4 ou 1/60-f/5.6
2 crans de plus	1/500-f/16 ou 1/250-f/22	1/250-f/16 ou 1/125-f/22	1/250-f/11 ou 1/125-f/16	1/250-f/8 ou 1/125-f/11	1/250-f/5.6 ou 1/125-f/8	1/250-f/4 ou 1/125-f/5.6	1/125-f/4 ou 1/60-f/5.6	1/125-f/2.8 ou 1/60-f/4
3 crans de plus	1/500-f/11 ou 1/250-f/16	1/250-f/11 ou 1/125-f/16	1/250-f/8 ou 1/125-f/11	1/250-f/5.6 ou 1/125-f/8	1/250-f/4 ou 1/125-f/5.6	1/250-f/2.8 ou 1/125-f/4	1/125-f/2.8 ou 1/60-f/4	1/125-f/2 ou 1/60-f/2.8
4 crans de plus	1/500-f/8 ou 1/250-f/11	1/250-f/8 ou 1/125-f/11	1/250-f/5.6 ou 1/125-f/8	1/250-f/4 ou 1/125-f/5.6	1/125-f/4 ou 1/60-f/5.6	1/125-f/2.8 ou 1/60-f/4	1/60-f/2.8 ou 1/30-f/4	1/60-f/2 ou 1/30-f/2.8

pour temps ensoleillé indiquée directement sur la notice. C'est « l'éclairage de base ». L'exposition ne varie qu'avec la pellicule utilisée. L'exposition par temps ensoleillé d'une pellicule rapide comme le Tri. X à ASA 400 est 1/250 de seconde à F 22. Pour une pellicule plus lente ASA 200, l'exposition au départ est 1/250 de seconde à F 16. Il faut remarquer que la vitesse d'obturateur est la même, l'ouverture du diaphragme est seulement augmentée d'un cran. Il y a seulement entre ces deux pellicules une différence d'exposition d'un cran, bien que l'une soit deux fois plus rapide que l'autre.

Connaissant l'exposition de base par temps ensoleillé pour une pellicule donnée, vous pouvez établir une échelle d'éclairage pour calculer les autres expositions. Chaque échelon sur l'échelle représente un cran de la vitesse d'obturateur ou un cran d'ouverture du diaphragme. Un cran en dessous du temps ensoleillé, c'est « brume légère ». Il fait encore très clair, mais une brume légère ou une mince couche de nuages tamise le soleil. Les ombres sont visibles mais pas très nettes. Cela veut dire que votre sujet sera deux fois moins éclairé que par temps ensoleillé. Vous pouvez compenser cela en augmentant votre exposition d'un cran soit avec la vitesse d'obturateur, soit avec l'ouverture du diaphragme. Si votre exposition de base par temps ensoleillé est de 1/250 seconde à F 22, vous pouvez régler à 1/250 seconde à F 16, en augmentant l'ouverture, ou à 1/125 seconde à F 22, en augmentant la durée.

L'échelon suivant d'éclairage décroissant est le temps très nuageux. Le soleil est complètement invisible et aucune ombre n'est visible. Il faudrait alors augmenter l'exposition de deux crans. Quand l'éclairage est encore plus mauvais, par exemple de pluie, de brouillard ou d'orage, il faut augmenter l'exposition de trois crans.

Vous utiliserez également le système progressif lorsque votre sujet est dans l'ombre. Une ombre modérée, appelée quelquefois « ombre ouverte » exige une augmentation de deux crans. C'est le cas par exemple lorsque le sujet est ombragé par une maison sans rien avoir au-dessus de la tête. L'espace est libre tout autour de lui. Lorsque le sujet est coupé du ciel par le bord du toit ou par le feuillage d'un arbre, il faut augmenter de trois crans.

Il existe aussi quelques situations spéciales. La lumière du soleil est la plus forte à midi et elle est plus faible au début ou à la fin de la journée. Pour prendre des photos au début ou à la fin de la journée, il faut augmenter l'exposition d'un cran. A l'aube ou au crépuscule, il faudrait augmenter de deux ou trois crans. Ces crans viennent bien entendu s'ajouter à ceux qui sont déjà imposés par les autres circonstances, ombre ou nuages par exemple.

La photo à contre-jour — la prise de vue

du côté ombragé du sujet qui a le soleil derrière lui — exige également une compensation parce que la face n'est pas directement éclairée. Il faut augmenter ici de deux crans. C'est là d'ailleurs une excellente méthode pour photographier les gens parce qu'ils ne clignent pas des yeux devant le soleil.

Quand le sujet est très bien éclairé (surface de l'eau, plage ou champ de neige), il faut faire l'inverse. Les surfaces très brillantes reflètent plus de lumière vers l'objectif que les autres. Il faut alors réduire l'exposition d'un cran. Cela veut dire qu'il faut réduire d'un cran l'ouverture du diaphragme ou augmenter d'un cran la vitesse d'obturateur. Ce qui est curieux, c'est que c'est justement là un cas où une cellule peut vous causer des ennuis. La forte réflexion lui fait croire que l'éclairage est beaucoup plus fort et elle vous donne une indication trop haute. En vous y fiant, vous diminuez trop l'exposition et vous avez des photos obscures.

Au moment de décider sur quel facteur il faut agir : vitesse d'obturateur ou ouverture du diaphragme, il faut vous rappeler qu'une grande vitesse d'obturateur limite les parties floues causées par les mouvements du sujet ou de l'appareil, tandis que les petites ouvertures vous donnent une netteté et une profondeur de champ plus grandes. Sauf dans un éclairage très fort, vous ne pouvez pas généralement avoir les deux à la fois. Il vous faut décider ce qui est plus important, suivant le genre de photos que vous prenez. Lorsque vous voulez prendre un instantané, il faut conserver une vitesse d'obturateur élevée et augmenter l'ouverture du diaphragme pour avoir plus de lumière. Lorsqu'il est préférable d'obtenir une grande netteté, il faut s'arrêter à une petite ouverture et utiliser une vitesse plus faible.

Lorsqu'il faut deux crans de plus ou davantage, il vaut mieux généralement combiner une vitesse d'obturateur plus petite et une ouverture plus grande du diaphragme. Cela vous donne la plus grande mesure possible de vitesse et de netteté à la fois, sans que l'une ou l'autre soit trop sacrifiée. Mais lorsque vous prenez une vue à l'infini, la mise au point ne présente aucune difficulté de sorte que vous pouvez utiliser la plus grande vitesse possible.

Le tableau ci-joint indique les expositions recommandées pour les différents échelons d'un certain nombre de vitesses de pellicule. Pour s'en servir, il faut trouver la colonne qui s'applique à la vitesse de la pellicule que vous utilisez, puis de la suivre vers le bas pour trouver l'exposition qui convient à chaque échelon. Pour chaque échelon, vous trouverez deux expositions. Il existe bien entendu beaucoup d'autres combinaisons de réglages qui produisent la même exposition, mais celles qu'on y trouve sont de bons compromis et donnent un choix qui vous permet d'employer la solution qui convient le mieux au genre de photos que vous prenez.